



ministère de la Culture  
et de la Communication  
ministère de  
l'Enseignement supérieur  
et de la Recherche

Inrap  
Institut national  
de recherches  
archéologiques  
préventives



Communiqué de presse  
27 janvier 2011

## Du nouveau sur les Aurignaciens du Trou de la Mère Clochette



[www.musees-franche-comte.com](http://www.musees-franche-comte.com)

Musée national  
d'histoire et d'art  
Luxembourg

MNHA



De 1905 à 1909, Julien Feuvrier, érudit dolois, entreprend de brèves fouilles dans une modeste cavité du Jura : la grotte du Trou de la Mère Clochette, à Rochefort-sur-Nenon. Le mobilier préhistorique exhumé est, depuis, conservé au musée des Beaux Arts de Dole. Aujourd'hui, trois chercheurs, dont Luc Jaccotey de l'Inrap viennent d'étudier à nouveau ce mobilier et de dater les niveaux les plus anciens de la grotte. Ceux-ci appartiennent au proto-Aurignacien, une culture qui caractérise les premiers hommes modernes, *Homo Sapiens*, en Europe occidentale. Ces résultats sont aujourd'hui publiés dans la revue internationale *Journal of Archaeological Science*.

### Des fouilles vieilles d'un siècle : 37 jours pour 35 000 ans

Feuvrier a consacré 37 jours de fouilles à ce petit gisement de la rive droite du Doubs. Peu de publications en découlent. Il signale dans ses carnets et articles la découverte d'une stratigraphie épaisse de 1,70 m. Celle-ci se compose de trois couches. La première, noire et meuble, à poterie grossière ou vernissée est récente, la deuxième, jaune argileuse, est la plus intéressante puisque sa base, colorée d'oxydes de fer, contient du matériel préhistorique. Enfin, une couche blanche est stérile.

Plusieurs milliers de pièces lithiques et de l'outillage osseux sont collectés dans l'horizon ancien. Il s'agit de lamelles retouchées du type Dufour, de nucléus à lamelles, de six « pointes à base fendue » en bois de renne ou en ivoire. L'archéologue amateur attribue, en 1907, cette industrie à la culture magdalénienne (env. 17 000-11 000 avant notre ère), puisqu'il n'a pas encore connaissance des découvertes réalisées à Aurignac (Haute-Garonne), mettant en évidence la plus ancienne culture du paléolithique supérieur : l'Aurignacien.

### Les Aurignaciens de la Mère Clochette

Attribuées à l'Aurignacien, les industries du Trou de la Mère Clochette ont été étudiées par Carolyn Szmidt, Laurent Brou et Luc Jaccotey. Ce gisement fait désormais partie des rares sites, avec ceux des grottes du Renne et du Trilobite à Arcy-sur-Cure (Yonne) et quelques sites du sud de la Bourgogne, à témoigner d'occupations incontestablement aurignaciennes, dans le quart nord-est de la France.

Les préhistoriens perçoivent, surtout dans la technologie de l'industrie lithique, les prémices de cette culture aurignacienne : le « proto-Aurignacien » qui se développe en Méditerranée occidentale il y a 38 000 à 34 000 ans.

Pour obtenir des datations radiocarbone directes, deux fragments osseux ocrés, de « pointes à base fendue », objets caractéristiques de cette culture, ont été analysés par spectrométrie de masse par accélérateur à Oxford (Grande-Bretagne).

Si la première datation (environ 37 400 à 39 600 ans avant le présent), rentre dans la fourchette chronologique de l'Aurignacien ancien classique, l'autre, bien plus ancienne, s'en démarque nettement (environ 40 000 à 41 400 ans avant le présent). Ces deux datations sont désormais les plus anciennes obtenues pour des objets

aurignaciens façonnés. Ces résultats donnent aussi un point d'ancrage de l'apparition de ces « pointes à base fendue » véritables « fossiles directeurs » de cette culture. Par ailleurs, cela montre l'importante capacité d'innovation technique des Aurignaciens. Ces nouvelles datations du Trou de la Mère Clochette, pourraient renouveler les modèles des préhistoriens à propos de l'émergence du « premier Aurignacien » en Europe occidentale.

#### **Référence**

Szmidt, C.C., Brou, L., Jaccotey, L. 2010. « Direct radiocarbon (AMS) dating of split-based points from the (Proto) Aurignacian of Trou de la Mère Clochette, Northeastern France. Implications for the characterization of the Aurignacian and the timing of technical innovations in Europe ». *Journal of Archaeological Science* 37 (12), 3320-3337.

#### **L'Inrap**

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique au public.

#### **Partenaires**

Carolyn Szmidt, Archaeology Centre, University of Toronto (Canada)  
Laurent Brou, Service d'archéologie préhistorique, Musée national d'Histoire et d'Art (Luxembourg)  
Luc Jaccotey, Inrap et laboratoire de Chrono environnement UMR 6249

#### **Contacts**

Mahaut Tyrrell  
chargée de communication médias  
Inrap  
Direction du développement culturel et de la communication  
Service partenariats et relations avec les médias  
01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr